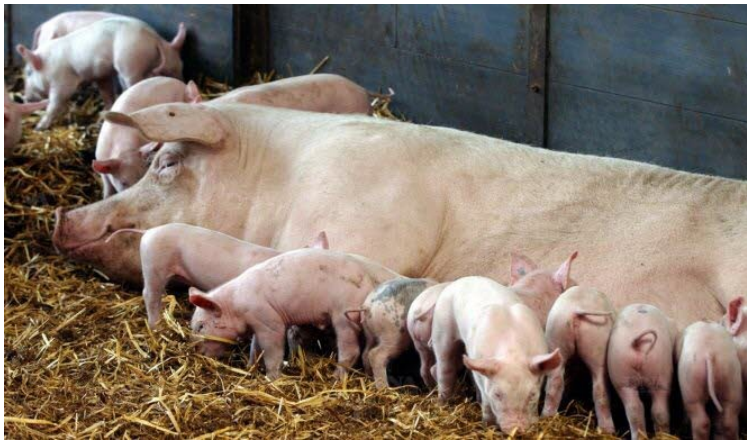




De l'autre côté de la vitre froide



De la paille et la liberté de mouvement, un minimum encore trop rare. Photo archives DNA

Depuis 20 ans qu'elle fait des recherches sur les conditions d'élevage des animaux et qu'elle milite pour le bien être animal, Anne Vonesch a eu envie d'exprimer ce qu'elle ressent « sans passer par une instance collective ».

Fatiguée sans doute de rencontrer des éleveurs prisonniers d'un système zootechnique, tout entier tourné vers l'amélioration des performances, elle rappelle la nécessaire empathie avec les animaux. « Il ne s'agit de rien d'autre que de pleinement percevoir les émotions des animaux ». Et même si elle n'est pas parfaite, « s'imaginer à leur place est sans doute la voie la moins fautive d'y parvenir en la combinant, selon les espèces, avec la connaissance précise de leurs besoins ».

Cette empathie qui lui est tombée dessus la première fois qu'elle a vu comment les truies étaient traitées dans les élevages industriels, elle va la promouvoir en expliquant dans un ouvrage alliant rigueur scientifique, sensibilité et réflexion éthique pourquoi il est important pour nous et pas seulement pour les animaux de respecter le vivant. Pourquoi il est essentiel de passer de l'autre côté de ce qu'elle appelle la vitre froide, une indifférence maléfique qui coupe les hommes des animaux.

Le livre s'adresse au consommateur, à la grande distribution, aux éleveurs et aux scientifiques non pour les culpabiliser mais pour les inviter à voir ce qu'ils refusent de voir. À réhumaniser leurs actes d'achat ou de production en réintroduisant les émotions dans un monde sensible.

L'empathie racontée au monde de l'élevage, par Anne Vonesch, aux éditions Thème sensible. Téléchargeable gratuitement sur le site du Collectif Plein Air (<http://collectifpleinair.eu/>). On peut également y commander des exemplaires papier au prix de 8 €.